

# Marionnettes en Occitanie

Vendredi 24 novembre 2017 – 13h30 à 16h  
Festival Marionnettissimo à Tournefeuille

## Présents

Représentants des collectivités territoriales et de l'Etat

- DRAC Occitanie, Nathalie Piat et Agnès Clause – conseillères théâtre / marionnettes
- Région Occitanie – Anne Miguet (chargée de mission théâtre) et François Figuet (chargé de mission festivals)
- Département 31 – Aurélien Turc directeur de la culture et Sophie Pauvret
- Commune et Communauté des communes de Mirepoix – Alain Toméo (élu à la culture com com) et Fabien Catala (adjoint à la mairie de Mirepoix/associations et culture)...
- Commune de Tournefeuille – David Duchein DAC de la ville de Tournefeuille
- Toulouse Metropole – Dany Buys (élue), Emilie Cabaup (DGA adjointe aux affaires culturelles)

Représentants des structures et réseaux marionnette en Occitanie

- AREMA
- Marionnettissimo
- Odradek / Compagnie Pupella-Noguès
- L'UsinoTOPIE
- Association FILENTROPE – Festival MIMA
- THEMAA - Gentiane Guillot et Delphine Courant
- Latitude Marionnette - Frédéric Maurin
- Théâtre du Grand Rond (Eric Vanelle)
- Sébastien CORNU – Consultant

## Excusés :

- Villemur sur Tarn – Daniel Boisard, Adjoint délégué à la culture
- Département 09
- Nadège Staebler, Réseau en Scène
- L'Estive, SN de Foix et de l'Ariège (Michel Pintenot)
- Eric Fourcaud (Pdt de l'association FILENTROPE-MIMA)

## Ordre du jour

- Présentation des structures et de leurs activités,
- Présentation des travaux effectués depuis 2 ans par la Plateforme afin de faire un « arrêt sur image de la marionnette en Occitanie »
- Temps d'échange constructif sur les perspectives de la filière marionnette dans la région, allant de la production à la diffusion des projets.

## Introduction

Après un rapide tour de table de présentation, Odradek introduit la réunion par une mise en contexte<sup>1</sup>.

*[à partir de la note rédigée de la Plateforme]*

« Après les arts de la rue et du cirque, c'est au tour du secteur des arts de la marionnette de sortir de l'ombre et de travailler à sa structuration nationale et bien sûr régionale.

Aujourd'hui, à l'heure de la nouvelle Région, il est urgent et nécessaire de porter haut et fort les besoins de notre secteur, de trouver un chemin pour consolider les parcours artistiques de la discipline marionnettique.

Cinq structures de la région Occitanie décident de se regrouper pour renforcer une visibilité et une reconnaissance publique et institutionnelle de ce secteur, encore trop marginalisé.

Une plateforme autour des arts de la marionnette à l'échelle régionale s'est constituée en 2015, les 5 structures se sont rencontrées régulièrement. Cette plateforme a pour vocation de favoriser un accompagnement « durable » et structurant des compagnies et de leurs projets ; de rendre visible la création régionale et sa diffusion, de favoriser une mutualisation de certaines ressources et compétences, de mettre en place des actions communes, enfin de créer des outils de communication pour une meilleure circulation des idées et des informations à l'intérieur et à l'extérieur du réseau.

**C'est à l'écoute et dans le respect du pluralisme des formes et des écritures marionnettiques que cette plateforme voit le jour.**

Le théâtre de marionnette contemporain ne peut se réduire à une seule forme et puise au contraire dans la diversité des langages artistiques.

Chacune de ces 5 structures œuvrant pour les arts de la marionnette se distingue par un projet précis et distinct. Leurs projets se croisent, s'alimentent et se complètent. Pourtant les mêmes difficultés se retrouvent communément dans chaque structure, et font donc émerger de manière lisible les manques et la fragilité de tout le réseau.

Quatre points ont été identifiés par la plateforme régionale pour sortir la création marionnettique et les structures dédiées au théâtre de marionnettes d'une économie précaire :

- 1. Un budget cohérent doit être alloué aux structures pour leur permettre d'accompagner dignement la création, la production, la diffusion du théâtre de marionnette contemporain.**
- 2. Un effort particulier doit être fait sur le plan de la communication pour accroître la visibilité et le rayonnement du secteur**
- 3. Les structures doivent pouvoir être en mesure de proposer aux compagnies un parcours d'accompagnement de leur création pertinent suivant leurs besoins (Compagnonnage, résidence, aide à la structuration)**
- 4. La plateforme doit être un interlocuteur auprès des pouvoirs publics »**

---

<sup>1</sup> Document distribué aux participants : PLATEFORME RÉGIONALE DES STRUCTURES POUR LES ARTS DE LA MARIONNETTE - RÉGION OCCITANIE / 2017

## Présentation des structures

Chaque structure est invitée à se présenter (histoire, territoire, activités, budgets et réseaux) à l'appui d'un diaporama (*cf. document de présentation de la plateforme – en annexe*) :

- **AREMA Occitanie** – réseau de 70 compagnies en Languedoc-Roussillon (résidence création, actions culturelles, mutualisations compétences et lieux, diffusion avec le Forum Art Pantin / 2 salariés) : le réseau est dans un temps de redéfinition de son projet pour tenir compte des nouveaux périmètres de la Région. Il souligne leur volonté d'être un espace de coopération et l'enjeu de transmission des savoirs et d'accompagnement des nouvelles compagnies. A noter que la prochaine édition du Forum aura bien lieu à Vergèze.
- **Marionnettissimo** (Festival, actions culturelles, formation professionnelle et soutien à la production / 4 salariés) : l'association développe un important volet d'action culturelle à l'année (au delà du festival) sur le territoire dynamique de Tournefeuille. Elle coopère sur diverses actions en faveur de l'émergence d'artistes, la diffusion et la formation professionnelle.
- **MIMA / association Filentropé** (Festival MIMA, actions culturelles, résidences de territoire et de créations, diffusions et formations professionnelles / 4 salariés) : l'association est implantée à Mirepoix depuis 30 ans, un territoire rural et fragile (faible tissu économie, précarité, vieillissement...) où elle étend progressivement son action sur les deux intercommunalités appelées à fusionner (Mirepoix et Lavelanet). Elle est à la recherche de moyens complémentaires (locaux, financements...) pour contribuer à l'animation et à l'attractivité touristique du territoire, de façon permanente ainsi mieux soutenir la création.
- **Odradek / Compagnie Pupella-Noguès** (lieu-compagnie missionné pour le compagnonnage, créations, résidences, actions culturelles, diffusions, formations) : née en 1984 en Italie et installée depuis 20 ans dans la région de Toulouse, la compagnie réalise des créations (10 depuis 2000) et gère un lieu de fabrication (ateliers) et de création (salle de répétition). Elle se distingue par un travail de recherche et d'enseignement universitaire autour de la dramaturgie de la marionnette (édition de publications spécialisées).
- **L'Usinotopie** (lieu de fabrique, ateliers, création production, action culturelle et formation / 2 intermittents). Depuis 2017, l'association recentre ses activités sur sa spécificité : la proximité d'un plateau et d'ateliers de fabrication, confirmant son positionnement en tant que lieu de fabrique artistique.

## Les travaux des commissions de la Plateforme

Depuis deux ans, les membres de la plateforme se réunissent régulièrement pour partager des constats et des besoins liés aux différentes activités de la Marionnette.

**Compagnonnage** : cette mission impulsée par la DGCA pour soutenir les lieux qui accueillent et accompagnent les artistes de marionnette implique un engagement artistique et des apports en production sur les projets (souvent le premier pour les compagnies émergentes). Au niveau national, la mise en réseau des 8 structures de compagnonnage pour favoriser la circulation interroge l'équité territoriale : 6 sont au nord de la Loire, contre 2 au sud (Vélo-théâtre et Odradek). La participation aux « Avenirs » sur festival de Charleville permet de présenter les projets.

**Formation** : il existe une offre relativement importante de formation artistique (financées en partie par Pôle-emploi et l'Afdas) portée par 4 structures de la région, l'université et le conservatoire de Toulouse. Un plan régional de formation pourrait être envisagé, en s'appuyant sur différents modules courts par exemple. L'inscription de la marionnette dans les cycles d'enseignements est encore à

concevoir, avec différents conservatoires intéressés (Amiens, Clamart...). Pour l'instant, des stages de cycle 3 sont proposés. Enfin, il n'existe pas de Classe à horaire aménagé pour la marionnette (CHAM).

**Production** : c'est une question essentielle pour les artistes. Odradek est la seule structure à pouvoir mobiliser quelques apports numériques en coproduction. D'autres structures plus généralistes interviennent sur des projets jeunes publics, et rares sont les compagnies soutenues par les Scènes Nationales ou les Centres Dramatiques Nationaux. Plus d'une centaine de compagnies sont identifiées sur la région, illustrant l'ampleur des besoins en l'absence de lieu dédié et d'aide directe à la production.

**Création** : l'Occitanie compte donc un nombre important de compagnies de marionnette. Elle affiche une réelle dynamique de création et une certaine longévité avec des compagnies « historiques ». Celles-ci témoignent de leurs difficultés à se professionnaliser de façon durable (forte précarité des économies de la filière). Une étude approfondie serait intéressante pour préciser la réalité des créations artistiques de la région (technique spécifique, sujets, volumes de créations, proportion adulte / jeune public, croisements avec d'autres disciplines artistiques...). Un phénomène d'insularité semble toucher l'Occitanie avec des créations qui peinent à sortir du territoire.

**Diffusion** : la diffusion de la marionnette en Occitanie est ponctuée par 3 temps forts (Forum Arts pantins, MIMA, Marionnettissimo) à différents moments de l'année et sur 3 territoires distincts. En dehors des festivals, le manque de programmation adulte (et grands plateaux) est flagrant. Quelques festivals jeunes publics présentent des spectacles marionnette. Les difficultés de présentation des œuvres impliquent des difficultés à les faire tourner...

**Action culturelle** : la marionnette est un support très complet pour l'action culturelle (matières, corps, mouvement, texte, espace, technique, technologie...). Les membres de la plateforme développent des actions culturelles tout au long de l'année, en direction de publics spécifiques (scolaires, pénitentiaire...), en partenariat avec une diversité de structures de proximité ou directement avec les habitants. L'action culturelle est souvent en lien avec les créations accueillies en résidence ou en diffusion. Elle nécessite de combiner différents « appels à projets » peu adaptés et manque de dispositif global pour consolider les actions et les inscrire dans le temps long. Ce travail de terrain, qui ancre les structures sur leur territoire, nécessite des salariés permanents compétents pour construire les partenariats, mettre en œuvre et évaluer les actions. Il est précisé que comme dans les autres disciplines, l'action culturelle interroge les métiers de l'artiste en dehors des temps de création et de représentation.

## Conclusion

Les membres de la Plateforme souhaitent sortir du manque de financement structurel dont ils souffrent, pour être mieux considérés et reconnus par les pouvoirs publics. Leur ambition est bien de porter la création à un autre niveau, et dépasser « *les petites marionnettes, pour les petits enfants, dans des petites salles...* ».

## Synthèse des échanges

**Pour Latitude Marionnette**, le développement de la Marionnette en Occitanie doit être déclencheur d'un cercle vertueux de production artistique. Aujourd'hui l'économie précaire du secteur entraîne des logiques de coproduction peu viables (« *Une œuvre mal coproduite au départ a très peu de chance de vivre* »). La Marionnette manque de prise en compte par les labels nationaux (CDN, SN...), et les mesures complémentaires du Plan de 2016-2017 ne sont pas visibles en Occitanie. La reconnaissance de la discipline et sa capacité de développement pourrait justifier l'existence de lieux conventionnés reconnus par les collectivités et l'État, qui légitiment la discipline au même titre que les autres. Quid des Ateliers de Fabrique Artistique (AFA) ?

**Pour la DRAC**, l'enjeu est de partir du territoire, de ce qui existe en Région, des acteurs en présence pour penser leur développement et leur structuration. Les dispositifs ou politiques publiques à mobiliser sont diverses. Une piste pourrait être la labellisation d'un Centre National de la Marionnette

en Occitanie à échéance 2019. D'autres pistes peuvent être envisagées comme les AFA par exemple. Le constat est unanime d'un paysage éclaté et morcelé, mais d'une dynamique Marionnette forte avec un nombre conséquent de compagnies aux économies très précaires. L'enjeu est d'accompagner les acteurs pour structurer le territoire régional.

**Pour les acteurs**, une attention particulière doit être portée aux compagnie émergentes ou aux « petites » compagnies, au regard de la qualité artistique et des enjeux de diversité (petits et grands plateaux, petites et grandes formes...). Il s'agit d'être cohérent avec la réalité des pratiques.

La question du label CNM en Occitanie et de la structuration des acteurs est débattue sans être tranchée, mais en alertant sur :

- l'intérêt d'un label national pour la reconnaissance et la mobilisation de moyens en faveur de la marionnette, et l'existence d'autres possibilités d'intervention publique (scène conventionnée, AFA, conventions territoriales...)
- la capacité à porter collectivement une structuration et un développement équitable de la marionnette sur la grande région Occitanie qui doit être maillée de façon à assurer un minimum d'équité territoriale
- la possibilité pour les collectivités et de l'État de mobiliser leurs compétences et ingénieries administratives et financières pour la recherche de fonds européens

Un premier travail d'étude et de concertation (état des lieux et de diagnostic) de la marionnette en Occitanie reste incontournable pour engager une réflexion plus approfondie.

**La DRAC souhaite répondre** à l'interpellation des acteurs qu'elle félicite et remercie de l'invitation à engager ce travail. Elle propose l'élaboration d'un « schéma d'orientation pour les arts de la marionnette » (Sodam) suivant les mêmes principes que ceux développés dans les musiques actuelles au travers des SOLIMA ou dans les arts plastiques avec les SODAVI. Il s'agit d'un processus de concertation territoriale qui vise à co-construire les politiques de développement de la filière, en partant des besoins constatés sur la Région. La perspective d'une demande de labellisation pour un CNM (potentiellement à échéance 2019) est un objectif à moyen-long terme. Elle propose que l'année 2018 soit mise à profit pour l'élaboration de ce « schéma ».

**Pour le Département de la Haute-Garonne**, la cartographie présentée montre que 3 structures sur les 5 présentes sont implantées sur son territoire. Elles font d'ores et déjà l'objet d'un meilleur fléchage de l'aide sur les marionnettes. Le travail en réseau est très bien venu, et doit renforcer les logiques de complémentarités entre acteurs.

Un premier travail de croisement des financements publics alloués à la marionnette par l'État et les collectivités (la Région Occitanie et le Département de la Haute-Garonne pour l'instant) a été mené et montre la limite de moyens mobilisés (environ 500k€ par an). La saisine collective des acteurs est suivie par les collectivités qui s'inscrivent bien dans l'élaboration d'un schéma stratégique commun avec l'État. Le Département exprime clairement sa volonté de travailler avec les acteurs, malgré les contraintes fortes qui pèsent sur leurs finances.

**La Région Occitanie** est attentive au secteur de la marionnette, et soutien à la mesure de ses moyens, dans une relation de confiance avec l'État. Elle est intéressée par la dynamique de réseau et de partenariats. Elle aide à la création, à la mobilité et aux festivals. La discipline est aujourd'hui identifiées comme méritant une attention particulière en raison de sa précarité. Elle encourage à ce que des propositions opérationnelles soient rapidement formulées afin de les inscrire au budget 2018, les perspectives pour les années suivantes étant assez pessimistes.

**Pour le territoire de Mirepoix**, la volonté politique sur l'action culturelle est forte, et rendue possible grâce à la mobilisation de l'État, de la Région et du Département (ex. réseau lecture publique, et Pays d'art et d'histoire). Les élus locaux sont particulièrement attentifs lorsque l'État intervient sur son territoire. L'élaboration d'une convention de développement culturel sur les deux intercommunalité (Mirepoix et Lavelanet bientôt prêtes à fusionner) préfigure l'élaboration d'un projet culturel de territoire où MIMA est reconnu comme un acteur structurant (malgré la faiblesse des moyens alloués par la collectivité). L'accueil d'un CNM à Mirepoix est une proposition à étudier.

**Pour la Métropole de Toulouse**, l'enjeu de la structuration collective des acteurs est prioritaire pour lui permettre de mobiliser des moyens et pour porter une parole commune. La dynamique va de plus en plus vers des contractualisations territoriales demandées par les associations d'élus, et en faveur d'un renforcement des relations avec l'État. L'élaboration d'un schéma est une démarche intéressante, en portant attention à la méthode et aux spécificités de chaque territoire.

**Le réseau THEMMA** souligne l'exemplarité de la démarche et du regroupement d'acteurs présenté ici, et s'interroge sur la nécessité d'une structuration en association.

## Conclusions

La DRAC confirme sa proposition pour l'élaboration d'un Schéma de développement de la Marionnette (Sodam) en s'inspirant des méthodologies à l'œuvre dans d'autres disciplines (SOLIMA, SODAREP, SODAVI...). Il s'agit de réunir l'ensemble des acteurs professionnels et institutionnels (acteurs publics et privés, compagnies, associations...) avec une représentation territoriale et une méthodologie participative.

La démarche de concertation qui s'engage sur l'année 2018 marque le début d'un processus de reconnaissance qui peut être long, à inscrire dans le temps. Il doit permettre d'échanger entre acteurs et pouvoirs publics, des enjeux et besoins de la marionnette, dans un contexte politique complexe.

Une mission d'étude-action pourrait démarrer début 2018, pour un an, afin de réaliser un travail d'état des lieux, de diagnostic et de concertation pour l'élaboration d'un plan de développement.

La DRAC invite l'ensemble des collectivités et des acteurs professionnels de la filière marionnette à s'associer à la démarche. Elle mobilise des financements dès 2018 pour l'étude-action dont la gestion pourrait être confiée à l'association FILENTROPE.

Une réunion de lancement du SODAM est envisagée fin janvier ou début février 2018 à laquelle la DRAC invitera l'ensemble des partenaires.